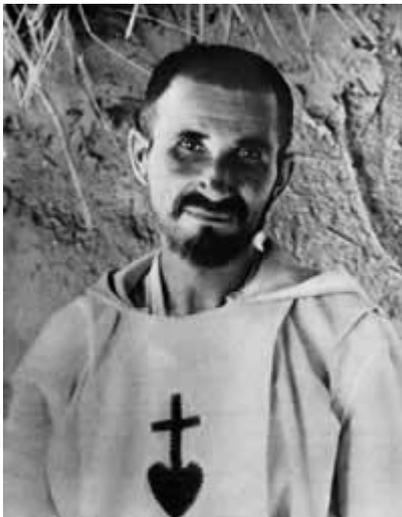

MERCREDI 22 AVRIL (Mercredi de la 2^{ème} Semaine de Pâques)

Avec BIENHEUREUX CHARLES de FOUCAULD (1858-1916)

Dans ce document :

- Préambule : Proposé par l'Abbé Philippe d'HALLUIN, Curé de la Paroisse Sainte-Marie en Agenais
- Prière du matin ou dans la journée
- Prière avant le repos de la nuit

Préambule : Charles de Foucauld, frère universel



Je vous envoie cette lettre que je n'ai jamais écrite.

Mon grand drame, c'est de perdre mes parents chéris, alors que je n'avais que 5 ans. A partir de là, je me suis retrouvé en manque d'affection, malgré celle de mes grands parents. Manquant de raisons de vivre, j'ai dilapidé l'héritage de mes parents. Je suis rentré à l'école militaire et je pars avec son régiment en Algérie. La plongée dans la splendeur des paysages du Sahara et dans la découverte de la foi des musulmans aura des conséquences inattendues dans ma vie.

Ayant quitté l'armée, toujours insatisfait, je pars à la découverte du Maroc et j'écris des œuvres scientifiques renommées.

A 26 ans, je rentre à Bordeaux en Gironde, auprès de ma très chère cousine Marie de Bondy dont la foi me touche profondément. Deux ans plus tard, à Paris, je m'adresse à Dieu : « **Si vous existez, faites que je vous connaisse** ». A l'église Saint Augustin, l'abbé Huvelin me fait mettre à genoux et me demande de me confesser et communier séance tenante. Par quel miracle, la **Miséricorde de Dieu** m'a-t-elle ramené de si loin ?

Après bien des recherches pour trouver la **dernière place**, comme Jésus à Nazareth, je suis rentré à la Trappe de N-D des Neiges, puis en Syrie et enfin j'ai vécu dans le cabanon de jardin des religieuses clarisses de Nazareth. Je réalise que cette vie de Jésus à Nazareth peut se vivre partout : il me faut *la mener au lieu le plus utile pour le prochain, là où Jésus irait, au frère de Jésus le plus malade, aux plus délaissés, aux plus perdus.*

A 43 ans, je suis ordonné prêtre pour être témoin au nom de **Jésus-Christ Sauveur**. *Je passe de la vie devant le **Saint Sacrement exposé**, à une vie exposée.*



Je construis « la maison de la fraternité » universelle à Béni Abbes en Algérie. Elle est ouverte à tous, et très vite je reçois, chaque jour, une centaine de frères de toutes religions. Je rachète un esclave et m'insurge : « *malheur à vous qui mettez sur les timbres et partout : liberté, égalité, fraternité, droits de l'homme et qui rivez les fers des esclaves* ».

Je veux aller plus loin encore, dans un confinement sans distanciation sociale, et je pars construire un ermitage à Tamanrasset, partageant la vie des Touaregs et rédigeant un dictionnaire français-touareg de 1000 pages !

C'est là que j'ai vécu une nouvelle conversion. Isolé, malade, des femmes m'apportent un peu de lait qui me sauvera la vie ! Je me pensais riche de savoir, de biens, je découvre **la véritable amitié qui est échange de dons reçus**. *On ne peut pas prier sans agir, ni prier sans agir*. La présence à Jésus par la méditation de l'Évangile, la messe (sans fidèles, malheureusement) et l'adoration au Saint Sacrement, restent les fondements de ma disponibilité aux autres.

Tamanrasset, vendredi **1^o décembre 1916** : le fortin est mis à sac et je suis assassiné par l'un des pillards. Je suis enterré avec 3 musulmans tués avec moi.

Que Dieu nous donne sa Miséricorde et que nous nous retrouvions au paradis !

C'est le 13 novembre 2005 que le Pape m'a béatifié à Rome.

De mon vivant, je n'ai pas eu de disciples, mais depuis ma mort, de très nombreux frères, religieux (ses), laïcs, prêtres, veulent vivre cette imitation de Jésus à Nazareth.

Pour prier le matin ou dans la journée

- Invitatoire : Ps 117 (1,13-16)

Alléluia

Rendez grâce au Seigneur : Il est bon ! Éternel est son amour !

On m'a poussé, bousculé pour m'abattre ; mais le Seigneur m'a défendu.

Ma force et mon chant, c'est le Seigneur ; il est pour moi le salut.

Clameurs de joie et de victoire sous les tentes des justes : « Le bras du Seigneur est fort, le bras du Seigneur se lève, le bras du Seigneur est fort ! »

- Parole de Dieu : Evangile de Jésus-Christ selon Saint-Jean (3,16-19)

En ce temps-là, Jésus disait à Nicodème : « Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais obtienne la vie éternelle. Car Dieu a envoyé son Fils dans le monde, non pas pour juger le monde, mais pour que, par lui, le monde soit sauvé. Celui qui croit en lui échappe au Jugement ; celui qui ne croit pas est déjà jugé, du fait qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu. Et le Jugement, le voici : la lumière est venue dans le monde, et les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises.

- Lectio Divina : je viens de lire ce texte une première fois, qu'est-ce qui me touche ?

Je relis ce texte. Suis-je touché par la même chose ?

Relire le texte lentement en essayant de « classer » les idées en deux colonnes, bien – mal, lumière – ténèbres ...

Que peut signifier pour moi « préférer la lumière » ?

Je repère un mot, une phrase, je la répéterai dans mon cœur tout au long du jour.

- Méditation proposée par l'Abbé Philippe d'Halluin, l'acte d'abandon du Bx Charles :

Mon Père,
Je m'abandonne à toi,

fais de moi ce qu'il te plaira.
Quoi que tu fasses de moi,
je te remercie.

Je suis prêt à tout, j'accepte tout.
Pourvu que ta volonté
se fasse en moi, en toutes tes créatures,
je ne désire rien d'autre, mon Dieu.

Je remets mon âme entre tes mains.
Je te la donne, mon Dieu,
avec tout l'amour de mon cœur,
parce que je t'aime,
et que ce m'est un besoin d'amour
de me donner,
de me remettre entre tes mains, sans mesure,
avec une infinie confiance,
car tu es mon Père.

- Intercession

- Pour tous les migrants. Par l'intercession du Bienheureux Charles de Foucauld, Petit Frère universel, Seigneur nous te prions.

- Pour tous ceux qui sont victimes de barbarie, et pour tous les meurtriers. Par l'intercession du Bienheureux Charles de Foucauld, Petit Frère universel, Seigneur nous te prions.

- Intentions libres

- Pour nous tous, que nous sachions nous abandonner à toi, dans la confiance. Par l'intercession du Bienheureux Charles de Foucauld, Petit Frère universel, Seigneur nous te prions.

- Notre Père**C. Pour prier avant le repos de la nuit.**

- On se place sous le regard du Seigneur pour repenser à ce que l'on a vécu dans la journée.

On adresse - un MERCI au Seigneur pour ce qui a été vrai, beau, bon.

- un PARDON au Seigneur pour nos manques d'amour : refus, colère, impatience, désobéissance, mensonge, égoïsme. On peut compléter par l'acte de contrition, par exemple :

« Père, j'ai péché contre toi. Je ne mérite pas d'être appelé ton fils. » Prends pitié du pécheur que je suis !

- un S'IL TE PLAÎT, en demandant au Seigneur de nous garder sous sa protection tout au long de la nuit.

- Parole de Dieu : Cantique de Syméon : Evangile de Jésus-Christ selon Saint Luc (2,29-32)

Maintenant, ô Maître souverain, tu peux laisser ton serviteur s'en aller en paix, selon ta parole.

Car mes yeux ont vu le salut que tu préparais à la face des peuples :

lumière qui se révèle aux nations et donne gloire à ton peuple Israël.

- Antienne Mariale : Prière du Bx Ch. De Foucauld sur l'Annonciation

Notre Dame qui, par ton « Oui » a changé la face du monde,
prends près de Toi ceux qui veulent dire « oui » pour toujours.

Tu sais le prix de ce mot,
fais que nous ne reculions pas devant ce qu'il exige de nous ;

apprends-nous à le dire comme Toi, dans l'humilité,
la simplicité et l'abandon à la Volonté du Père.

Demande à ton fils, Jésus,
que nos « oui » quotidiens servent plus parfaitement
la Volonté de Dieu pour notre bonheur
et celui du monde entier.

Amen.

